



■ A l'initiative de la fromagerie Graindorge, Marie-Christine et Régis Liard font depuis huit ans **PARRAINER** leurs normandes par des milliers d'amateurs.

Des filleules bien entourées

Venue tout droit des Yvelines, Jacqueline cherche désespérément Vacances, la vache numéro 29. « Cela fait trois ans que je parraine cette vache et c'est la première fois que je viens la voir, explique-t-elle. C'est un peu une façon de renouer avec ma région d'origine et le métier de mes parents. »

De leur côté, Pierre et Marie-France arrivent de La Rochelle en camping-car. Ils ont prévu de res-

ter durant tout le week-end à la ferme de la Croix-Blanche, à Vimoutiers, dans l'Orne. « Pour nous, cette date est un rendez-vous incontournable. Nous venons chaque année depuis huit ans et c'est la cinquième vache que je parraine », rappelle Marie-France.

PLUS DE VINGT MILLE PARRAINS

Pendant ce temps, Marie-Christine et Régis Liard, les propriétaires des lieux, s'affairent pour recevoir les visiteurs, avec l'aide de leurs enfants, Pauline et Julien (en photo). Producteurs de lait, ils participent depuis huit ans à l'opération de parrainage lancée par leur collecteur, la fromagerie Graindorge, de Livarot. Le principe est simple : à l'aide d'un bon diffusé dans les boîtes de fromages, dans les salons, ou encore sur internet, les consommateurs peuvent se porter candidat pour parrainer une vache. Ils reçoivent ensuite un certificat et, deux fois par an, un bulletin d'information de la fromagerie.

Lancée en 2002 dans deux élevages, l'opération a rapidement rencontré du succès, avec le recrutement de plus de vingt mille parrains dans tous les coins de France, mais aussi en Europe et même aux Etats-Unis, avec une classe du Michigan par le biais d'internet. Chaque dernier week-end d'août, ils peuvent venir rencontrer leur filleule et visiter la ferme. Près de 1 500 personnes se déplacent. Pour Marie-Christine et

Régis, c'est d'abord « la satisfaction de faire connaître le métier ». Régis commente : « Il y a deux types de visiteurs : les fans de vaches et ceux qui veulent découvrir comment vit un agriculteur. » Pour beaucoup, ces deux journées sont aussi vécues comme un échange. « Certains nous apportent des petits cadeaux, des fleurs ou des produits régionaux », apprécie Marie-Christine.

Si les enfants sont bien présents parmi les parrains, ils sont loin d'être les seuls. Il n'y a pas d'âge pour découvrir la vie à la ferme et poser des questions parfois embarrassantes à Régis et Marie-Christine. « Combien de temps allez-vous la garder ? » s'inquiètent certains. « Je leur explique les causes de réforme, que l'objectif est de vivre de notre métier et que l'on ne peut pas conserver les vaches qui ne produisent plus, observe Régis. Mais au lieu de parler d'abattoir, nous préférons dire qu'elles partent "au paradis des vaches". » Le parrain est informé de ce départ et reçoit un nouveau certificat. Certains ont du mal à accepter ce changement. « Deux parrains ont acheté leurs filleules pour les mettre en pension », raconte Régis. Les questions ne manquent pas non plus sur le nouveau robot de traite, l'alimentation ou les OGM. « Face à la baisse du prix du lait, les questions portent également sur la pérennité de l'exploitation et l'avenir de leur filleule ! »

JEAN-CLAUDE BALLANDONNE

Numéro et promotion



vache porte un numéro. La liste des noms et des numéros, affichée à l'entrée de la ferme, permet au parrain de partir à la recherche de sa filleule en prairie.

PRODUITS LOCAUX

● Ces deux jours sont aussi l'occasion pour la fromagerie Graindorge de promouvoir ses produits sous appellation d'origine contrôlée : camembert, livarot et pont-l'évêque. Membre des réseaux « Bienvenu à la ferme » et « France Passion » pour les camping-cars, la famille Liard ouvre aussi un point de vente avec ses produits : cidre, poiré, jus de pomme, jus de poire et confitures.

DEUX ÉLEVAGES

● Deux exploitations participent à cette opération de parrainage, celle de Marie-Christine et Régis Liard, dans l'Orne, et celle de Jacqueline et Michel Julien, au Mesnil-Durand, dans le Calvados. Les deux élevages totalisent près de cent vingt vaches normandes. Pour être facilement reconnue par ses parrains le jour des portes ouvertes, chaque